

*Quelques
circonstances
de la prise
de Prague.*

dé secourir cette Place, bloquée pour lors par les forces réunies de France, de Bavière & de Saxe. Mais soit qu'elle ne vint pas à tems, ou que le Grand Duc eut un autre dessein, la Ville de Prague ayant été vivement attaquée en plusieurs endroits, par les Troupes Françoises & Saxonnnes, la nuit du 25. au 26., elle fut emportée d'assaut vers les cinq heures du matin comme on l'a déjà dit; mais après une vigoureuse défense de la part de la Garnison & des Habitans qui firent un grand feu de leur Artillerie & de leur Mousqueterie, & qui ne furent obligés de céder qu'à la superiorité du grand nombre des attaquans. La Ville neuve fut escadée en deux endroits l'épée à la main, l'ennemi ayant passé les fossés sur des fascines. Le Comte Maurice de Saxe à la tête de 200. Grenadiers, monta l'un des premiers à l'assaut, & fut soutenu par un Corps de Troupes Françoises. Le Comte Rutowski, qui commandoit les Saxons, en fit de même de son côté. Aussi-tôt que les uns & les autres eurent gagné le Rempart, & que le Comte d'Ogilvi, Commandant de la Place, qu'un Détachement de la Garnison avoit été prendre dans son quartier, fut arrivé, on battit la chamade, mais les assaillans ne voulurent point d'autre composition que celle de subir la loi du vainqueur, & qui fut, que la Garnison auroit à se rendre prisonniere de guerre. La Bourgeoisie eut ordre sur ces entrefaites de se tenir tranquille, avec promesse qu'elle ne seroit pas pillée, & qu'il n'y auroit point de désordre. Là-dessus les Habitans qui avoient pris les armes, les quitterent, & se retirèrent paisiblement chez eux. Les Troupes Françoises & Saxonnnes occuperent immédiatement après tous les postes des